

Analyse des données des réseaux sociaux : Opportunités et Défis Méthodologiques

Elandi Elandi Jean Roland, rolandelandi@gmail.com, Institut de Formation et de Recherche Démographiques (IFORD), Université de Yaoundé II - Soa

Résumé de la communication

Introduction

Les réseaux sociaux numériques occupent désormais une place centrale dans nos sociétés hyperconnectées (Wellman et al., 2003; Castells, 1996). Avec plus de 4 milliards d'utilisateurs produisant quotidiennement un flot ininterrompu de données sur leurs interactions en ligne (UNCTAD, 2018), ces plateformes représentent une source inédite de données massives pour l'analyse des faits sociaux (Lazer et al., 2009; boyd & Crawford, 2012).

Ce nouveau "tournant data" (Kitchin, 2014) apparaît comme une opportunité méthodologique majeure pour les sciences sociales, en autorisant notamment le suivi longitudinal et à grande échelle des actions et relations humaines (Aral & Walker, 2012; Conover et al., 2013). Cependant, ces "big social data" soulèvent aussi de sérieuses interrogations éthiques, épistémologiques et techniques quant à leur collecte et leur interprétation (Zimmer, 2010; Crawford & Schultz, 2014).

Comment exploiter ces traces numériques personnelles de manière éthique et responsable ? Comment replacer les analyses quantitatives dans leur contexte qualitatif et culturel ? Comment vérifier la validité et la robustesse des résultats face à la complexité des systèmes sociaux ?

C'est à ces enjeux méthodologiques majeurs que cette communication propose de s'intéresser. Il s'agira dans un premier temps d'évaluer le potentiel de ces nouvelles données pour les sciences sociales, avant d'identifier dans un second temps les principales difficultés liées à leur collection et leur analyse. L'objectif est de dresser un état des lieux critique quant aux opportunités et défis soulevés par ce "tournant data" pour la compréhension rigoureuse des faits sociaux.

Méthodes

La présente communication envisage réaliser une revue systématique pour explorer les opportunités qu'offrent le Big Data, l'IA et les nouvelles technologies comparativement aux méthodes traditionnelles d'analyse des données pour modéliser et donner une nouvelle interprétation aux comportements et faits sociaux. Toutefois, cette recherche n'omettra pas de mettre en évidence à la lumière des travaux antérieurs les défis méthodologiques inhérents à l'exploitation de ces données.

Pour cela, on aura recours à :

- Recherche structurée dans les bases de données d'articles scientifiques en SHS (Web of Science, Scopus, etc) à l'aide de mots-clés et d'OP qui font consensus dans le domaine comme "big social data", "online social networks" cross-referencés avec "methodology", "challenges", "ethics" (Bozdog & Timmermans, 2019).

- Sélection en double aveugle des articles sur la base de leur titre/abstract en utilisant une grille de critères d'inclusion (date après 2010, langue anglaise, méthodologie explicite, lien direct avec le sujet) (Pattinson et al., 2020).
- Extraction standardisée des infos clés dans chaque article retenu : objectifs, cadre théorique, design méthodologique, principaux résultats (Massimi et al., 2017).
- Evaluation critique du niveau de preuve de chaque étude à l'aide d'une échelle reconnue telle que CASP ou AMSTAR (Papautsky, 2015; Shea et al., 2007).
- Synthèse qualitative des connaissances sous forme de narrative review en catégorisant les approches (quali vs quanti, données primaires vs secondaires, etc.) (Green et al., 2006).
- Vérification de la robustesse des conclusions via analyses de sensibilité (Uman, 2011).

Le choix de ces méthodes combinées permettra ainsi de dresser un état des lieux méthodologique rigoureusement documenté.

Résultats attendus

À l'issue de la présente recherche, une cartographie des principales méthodologies utilisées dans l'analyse des données de réseaux sociaux ainsi que les principaux défis méthodologies y afférentes sera établie. Les résultats pourraient ainsi contribuer au renforcement des guides éthiques sur l'exploitation des données personnelles issues des réseaux sociaux, avec une implication des populations concernées, ainsi qu'à la formation des chercheurs aux méthodologies mixtes (quanti/quali) permettant de combiner analyses computationnelles et contextualisation sociale.